

de l'auteur ; je m'attendois d'y trouver le fruit de la fatiété & de l'ennui , le langage d'un de ces élégans citadins qui dégoutés pour un moment des plaisirs des grandes villes , l'imagination exaltée par les romans & les drames , viennent nous prêcher les delices des champs. Mais je n'ai point tardé à voir mon erreur. Ce genre de charlatans n'est point inconnu à M^r. Bouthier ; dès l'entrée de son livre il en trace un portrait parfaitement ressemblant , & avertit par là combien sa maniere de voir est différente de celle de ces agronomes factices. " Comment un livre de cette sorte pourroit-il plaire à des gens qui ne se peignent la campagne , que sur les délires & les écarts de l'imagination ; qui ne conçoivent que des ondins dans les ruisseaux , des sylphes dans les airs , des nymphes dans les bois , & des céladons dans les vergers ? Comment ne feroit-il pas périr d'ennui ceux qui ne cherchent dans une maison au village , que la transposition des superfluités ou des embarras de la ville , qui ne veulent trouver sous leurs pas que du buis & du fable , & qui rougiroient de ne pas écarter d'eux une végétation utile ? Tous ceux qui , dans le séjour de la paix & de la simplicité , ne veulent point y retrancher les fureurs du jeu & les ridicules de la toilette , & qui préfèrent de s'y environner des fatigues de la cérémonie , d'y conferver le jargon des cercles , & d'y traîner jusqu'à la comédie , plutôt que d'essayer la fraîcheur du matin , de respirer le parfum